chaîne d'effociés : comme nous ne ferions tous qu'un seul & même corps, nous serions tous également frappés.

Au reste si les corpuscules sensibles de la matière électrique paroissent s'attacher à la surface ou de la phiole, ou de la glace qu'on électrise, ce n'est point que le verre les attire; c'est que les particules élémentaires de l'air, impénétrables à leurs petits jets, les repoussent & les rejettent du côté du verre qui ne refuse d'admettre dans l'intérieur de ses pores que les particules grossières du fluide électrique, celles du premier ordre. Cependant afin que ces corpuscules prennent sur la surface qu'on surcharge de matière électrique, & qu'ils chassent en même-tems les corpuscules qui du côté opposé soutiennent l'effort de leurs petits jets, il faut encore que ceux-ci, au passage de quels l'air fait obstacle, trouvent une issue dans les pores de quelque corps non-électrique à portée de les recevoir. Aussi l'expérience justifie-t elle que la phiole de Mr. Musschenbrock ne peut ni s'électrifier ni se déélectrifier, lorsqu'un cordon de soye la suspend & la tient isolée, ou qu'elle porte sur tout corps impénétrable aux particules sensibles du fluide électrique.

Tels sont, Monsieur, les principes tant généraux que particuliers qu'offrent les nouvelles expériences relatives à l'électricité : principes purement mécaniques, que vous trouverez développés dans le petit Ouvrage auquel je travaille, & que je dois soumettre au jugement de l'Académie. J'ai l'honneur d'être &c.

Les Sieurs Haude & Spener, Libraires de la Cour & de l'Académie de *Berlin*, viennent de mettre au jour l'Histoire de cette Académie pour